

PRIÈRE

Divin Sauveur, qui nous avez enseigné la voie du renoncement à toutes choses, aidez-moi à la suivre avec fidélité et persévérance. Détachez-moi de tout bien créé. Ne permettez pas qu'après avoir quitté le monde pour entrer dans la religion, je m'affectionne dans la religion aux biens du monde. O Jésus, pauvre et abject, donnez-moi de vous imiter dans votre pauvreté et votre abjection, car vous êtes seul tout le bien et toute la gloire que je désire, et je sais que, si je me rends semblable à vous, vous m'en récompenserez en vous donnant à moi dans le séjour des splendeurs éternelles. Ainsi soit-il.

RÉSUMÉ

Pour garder la pauvreté religieuse, il faut surtout :

1° Renoncer à toute propriété, selon que le prescrivent les statuts de la congrégation dont on est membre...

2° S'interdire tout acte de propriété...

3° Se détacher de plus en plus des biens créés...

4° Se borner au nécessaire...

5° Témoigner en toutes circonstances qu'on fait profession d'un état pauvre...

— A l'imitation de tous les saints religieux, animons-nous d'un véritable esprit de pauvreté :

1° Pensons à nos engagements...

2° Rappelons-nous la pauvreté de Jésus-Christ...

3° Rappelons-nous celle de la très-sainte Vierge, de saint Joseph, de saint François d'Assise, de notre vénérable Père, de nos premiers frères...

4° Ne nous attachons à aucun objet...

5° Ne gardons rien de superflu...

Voir les Résumés, page 222; — Examens particuliers, sujet 257.

141. — MOTIFS DE GARDER LA CHASTÉTÉ

Mon bien-aimé se plaît parmi les lis (Cant. II, 16).

CONSIDÉRATION

Jésus-Christ manifeste de mille manières qu'il affectionne tout particulièrement la pureté, cette vertu des grandes âmes, cette fleur du jardin de l'Église, qui est l'un des plus beaux ornements de la vie religieuse.

Il a voulu que tous ceux qui devaient être dans les plus étroites relations avec lui, fussent purs de corps, d'esprit et de cœur. Verbe de Dieu, il se fait chair, ornant ainsi, dans sa personne adorable, la nature humaine d'une pureté incomparable; et il se choisit pour mère la plus pure des vierges, la Reine des anges, celle dont il est écrit : « Il n'y a en vous aucune tache¹. »

Il choisit pour son père d'adoption et pour protecteur de Marie sa mère, un homme vierge, Joseph, le plus chaste des enfants d'Israël. Il a voulu que son précurseur fût vierge, et non-seulement purifié, avant sa naissance, du péché originel, mais exempt, sa vie entière, de toute affection charnelle. Il prescrit à tous ses apôtres la fidélité à la sainte vertu, et parmi eux, il élève au rang de disciple bien-aimé saint Jean, l'apôtre vierge, à qui il accorde, en récompense de sa chasteté, deux insignes faveurs : celle d'appuyer la tête sur son adorable poitrine à la cène pascale, et celle de se le substituer à lui-même, sur le Calvaire, pour avoir soin de sa très-sainte Mère, à qui il dit, en le lui désignant : « Femme, voilà votre fils². »

¹ Cant., IV, 7. — ² S. Jean, XIX, 26.

Déjà il avait loué et exalté la sainte vertu par le roi-prophète disant : « Le Très-Haut est rempli de « bonté pour ceux qui ont le cœur pur¹. Qui sera « digne, ô Seigneur, d'habiter dans votre tabernacle « et de se reposer sur votre montagne sainte? C'est « celui qui marche dans l'innocence². Heureux ceux « dont la conduite est pure, et qui règlent leurs dé- « marches sur la loi du Seigneur³! » Il l'exalte ensuite lui-même dans le sermon sur la montagne, et en fait l'objet de l'une des huit béatitudes : « Heureux, dit-il, « ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu⁴. »

Il donne dès ici-bas un accomplissement à cette parole en se communiquant d'une manière toute particulière aux âmes chastes, en les éclairant de ses lumières, en leur faisant goûter ses consolations, en contractant avec elles l'union la plus intime, en faisant de leur cœur son trône, sa demeure, son jardin de délices; et ce n'est là qu'une ombre de ce qu'il leur destine dans la Jérusalem céleste, dans cette cité dont il est le soleil⁵, où n'entre rien de souillé, où, selon le langage de l'apôtre saint Jean, « les vierges chan- « tent, devant le trône, un cantique que nul autre ne « peut chanter, et suivent l'Agneau partout où il va⁶. »

Comment donc assez apprécier une vertu pour laquelle Jésus-Christ manifeste tant d'estime, et qui fait l'honneur et la richesse de ceux qui la gardent!

La chasteté élève l'homme au-dessus de lui-même, le rend l'émule des anges, en sorte que, selon la remarque des Pères, il devient par vertu ce qu'ils sont par nature. Elle spiritualise en quelque sorte le corps et le met, par anticipation, dans une espèce

¹ Ps. LXXII, 1. — ² Ps. XIV, 2. — ³ Ps. CXVIII, 1. — ⁴ S. Matth., V, 8. — ⁵ Apoc., XXI, 23. — ⁶ Apoc., XIV, 3 et 4.

d'état glorieux. Elle fait l'honneur et l'ornement des âmes, et captive l'admiration de ceux même qui n'ont pas le courage de la garder. Elle dispose Dieu en notre faveur, et attire sur la terre ses bénédictions, comme le vice qui lui est opposé attire sa malédiction et provoque ses châtimens. Elle est une source de bonheur : avec elle il y a, il est vrai, combat et lutte, car nul ici-bas n'est à l'abri des tentations, mais il y a aussi triomphe, et par suite joie, paix intérieure.

L'Église, héritière de l'esprit de Jésus-Christ, manifeste la même estime pour la chasteté. Les vierges sont les plus honorés entre ses enfants. Ses apôtres sont voués à la virginité; ses religieux doivent être purs comme les anges. Son but principal est de faire régner la chasteté, d'établir en chaque chrétien l'âme maîtresse du corps.

Tous les saints ont, comme à l'envi, célébré cette vertu. En quels termes n'en proclament-ils pas l'excellence! « O chasteté, s'écrie saint Athanase, que tu es grande et glorieuse! Combien tu es aimée de Dieu et louée des esprits célestes! Tu es la joie des prophètes, la gloire des apôtres, la vie des anges, la couronne des saints. » — « O sainte vertu, reprend saint Éphrem, tu réduis la chair en servitude, et tu t'élances soudain au ciel! L'âme trouve en toi des ailes pour s'élever vers Dieu; tu remplis notre cœur de félicité; tu illumines les justes, et tu lies Satan dans ses abîmes ténébreux : tu es le char spirituel qui mène l'homme au céleste séjour. »

Avec quelle vigilance et qu'elle fidélité ne l'ont-ils pas gardée! Rappelons-nous saint Benoît, saint Bernard, saint Thomas d'Aquin, et tant d'autres dans l'âme desquels Dieu se contemplant comme dans un miroir ;

et voyons en eux les modèles que nous devons imiter soit comme chrétiens, soit plus encore comme religieux.

En recevant le baptême nous avons contracté l'obligation de vivre dans la pureté et la justice, de nous conduire conformément à ces paroles de l'Apôtre : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, « que vos corps sont les membres de Jésus-Christ et « le temple du Saint-Esprit ? Eh quoi ! profanerais-je « les membres de Jésus-Christ et le temple du Saint- « Esprit ! Dieu m'en préserve ! Mes frères, glorifiez Dieu « et portez-le dans votre corps, vous souvenant que « vous n'êtes point à vous-mêmes, mais à celui qui « vous a rachetés à un si grand prix, à celui qui a « souffert la mort pour que vous soyez en sa présence « saints, sans tache et irrépréhensibles ¹. »

Nous avons de nouveau contracté la même obligation en nous séparant du monde ; « car, dit encore « l'Apôtre, Dieu ne nous a pas appelés pour être « impurs, mais pour devenir des saints ². » Religieux, nous approchons de Jésus-Christ de plus près que les autres hommes : ne faut-il pas que nous soyons revêtus de la pureté de Jésus-Christ ? Sa grâce est en nous plus abondante : qu'elle y triomphe donc de toute tentation ; et de même que le firmament n'a point de tache au-dessus de la région des nuages, qu'ainsi notre âme soit exempte de toute affection charnelle, dans le saint état où Dieu l'a élevée. Songeons, d'autre part, à l'édification que nous devons donner. Ah ! qui ne conçoit que tout cœur qui bat sous un habit religieux, doit être chaste sous peine de n'être qu'un cœur de démon et le sujet du plus funeste scandale ?

N'oublions jamais que nous sommes membres d'une

¹ I Cor., III, 16 ; VI, 15-20 ; Col., I, 22. — ² I Thess., IV, 7.

société sainte où rien de ce qui serait contraire à la pureté ne saurait être toléré ; que nous devons tout particulièrement avoir à cœur l'honneur de notre Institut, et que cet honneur consiste essentiellement dans la vie sainte de ceux qui en sont membres ; que la chasteté a été l'objet de nos promesses les plus sacrées, de nos engagements les plus solennels.

Souvenons-nous, d'autre part, que nous sommes chargés de l'éducation chrétienne de la jeunesse ; que la fin principale de notre ministère est, d'après notre règle, d'inspirer aux enfants l'amour et la pratique de la pureté ; qu'il est absolument nécessaire que cette vertu brille en nous de tout son éclat, sous peine non-seulement de ne produire aucun bien, mais de devenir les apôtres du mal.

APPLICATION

Embrassons avec fidélité, amour, courage, la pratique de la sainte pureté, dont nous venons de considérer l'excellence et les motifs. Demandons à Dieu la grâce de la garder inviolablement, et évitons tout ce qui pourrait la ternir. Veillons sur nos yeux, nos mains et tous nos sens ; veillons sur notre esprit et notre cœur. Dans nos rapports obligés avec nos élèves et leurs parents, soyons d'une discrétion, d'une prudence qui nous mette à l'abri de tout danger. Oui, armons-nous de la prière et de la vigilance, et combattons vaillamment les combats du Seigneur.

Bientôt nous arriverons au bout de notre carrière. Heureux alors si nous avons marché dans la voie de l'angélique vertu ! Nos oreilles et nos yeux ne se fermeront aux bruits et aux objets d'ici-bas que pour s'ouvrir aux concerts des esprits célestes, et à la con-

templation des beautés de la nouvelle Jérusalem, où l'Agneau se fait lui-même la récompense de ceux qui se sont conservés le cœur pur.

PRIÈRE

O Jésus, époux divin, qui vous plaisez parmi les lis, donnez à nos sens d'ignorer tout ce qui pourrait blesser la sainteté de vos regards. Accordez-nous, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de saint Joseph et des saints anges, la grâce de garder fidèlement la sainte vertu, afin que, vous étant agréables par toute notre conduite, nous méritions d'être du nombre de ceux dont vous avez dit : « Heureux les cœurs purs, car « ils verront Dieu ¹ »

RÉSUMÉ

Gardons inviolablement la chasteté.

- 1° C'est la vertu de prédilection de Jésus-Christ...
 - 2° Combien il l'a exaltée, récompensée!...
 - 3° Elle est le principe des plus grandes grâces...
 - 4° L'Église la glorifie, ... les saints l'ont célébrée et l'ont gardée, au prix même des plus héroïques sacrifices...
 - 5° Elle est de l'essence de nos devoirs comme chrétiens, ... comme religieux, ... comme maîtres : elle doit, en nous surtout, briller de tout son éclat...
- Pénétrés de ces pensées,
- 1° Estimons la chasteté...
 - 2° Gardons-la fidèlement et prenons-en les moyens...
 - 3° Demandons-en la grâce à Notre-Seigneur...
 - 4° Demandons-la-lui par l'intercession de la très-sainte Vierge, de saint Joseph, de notre ange gardien...
 - 5° Pensons au bonheur qu'il promet à ceux qui ont le cœur pur...

Voir les Résumés, page 223; — Examens particuliers, sujet 261.

¹ S. Matth., v, 8.

142. — NOS DEVOIRS PAR RAPPORT
A LA CHASTÉTÉ

Glorifiez et portez Dieu dans votre corps (I Cor., vi, 20).

CONSIDÉRATION

Glorifions et portons Dieu dans notre corps, notre esprit et notre cœur, par la pratique fidèle de la chasteté, de cette fleur des vertus dont l'excellence est au-dessus de tout éloge, dont le parfum embaume le jardin de l'Église, et dont la beauté réjouit les regards de Dieu et des anges.

Chrétiens, religieux, maîtres, soyons intimement convaincus que tout en nous, regards, paroles, maintien, pensées, affections, désirs, doit être irréprochable devant Dieu et devant les hommes, et conforme à ces préceptes de l'Apôtre : « N'abandonnez pas au péché les membres de votre corps, mais consacrez-les à Dieu comme des armes de justice. Offrez-les-lui comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux ¹. Faites mourir par l'esprit les passions de la chair, car vos corps sont les temples de l'Esprit-Saint et les membres de Jésus-Christ ². »

Persuadons-nous bien que notre double vocation au christianisme et à notre saint état, nous fait un devoir rigoureux d'éviter jusqu'à l'apparence même du mal; de nous abstenir de tout ce qui pourrait présenter quelque danger ou être opposé à l'édification que nous devons donner; de veiller à la garde de nos sens, aux tendances de notre cœur, à nos relations avec le

¹ Rom., vi, 13. — ² I Cor., vi, 13-20.

prochain ; de montrer le plus grand éloignement pour tout ce qui, directement ou indirectement, serait de nature à exciter nos passions, à faire prédominer la chair sur l'esprit.

Le religieux qui comprend ses obligations observe exactement les règles de la modestie, surtout dans ses regards. Il se dirige d'après cette parole de Job : « J'ai fait un pacte avec mes yeux pour n'avoir pas de pensées mauvaises ¹. » Il sait d'ailleurs que les yeux sont les portes par où le mal pénètre le plus aisément dans l'âme, et qu'il y a près du regard à la pensée, de la pensée au désir, du désir à l'acte : aussi détourne-t-il la vue de tout ce qui pourrait troubler ou inquiéter sa conscience.

Il agit de même dans l'usage de l'ouïe. A l'exemple de saint Bernardin de Sienne, il ne peut souffrir même le moindre mot contraire à la pudeur, et s'il arrive qu'une parole tant soit peu libre frappe son oreille, elle a toujours dans son cœur un douloureux retentissement. Il fuit toute occasion d'entendre des discours profanes, de même qu'il ne se permet aucune lecture qui ne soit irréprochable au point de vue des bonnes mœurs comme à celui de la foi.

Il se règle dans ses discours et sa conversation d'après ces recommandations de l'Apôtre : « Que parmi vous l'on n'entende pas même le nom de fornication, ou d'impureté, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'il n'y ait rien dans vos paroles qui blesse la pudeur. Ne vous permettez point non plus de discours impertinents et de bouffons qui sont, en effet, hors de propos ². »

Non-seulement ses entretiens ne sont en rien opposés à la sainte vertu, mais ils contribuent toujours

¹ Job, xxxi, 1. — ² Éph., v, 3 et 4.

plus ou moins à la faire estimer et aimer, et quiconque les entend se sent élever de pensées et d'affections au-dessus des choses charnelles, dans une atmosphère toute céleste. S'il est, par devoir, obligé de parler du péché contraire au sixième commandement, il le fait avec de telles précautions que les oreilles les plus délicates n'en peuvent être blessées.

Tout son maintien révèle la pureté de son âme. Sa principale application, à l'égard de l'extérieur, est de faire éclater en lui la chasteté par-dessus toutes les autres vertus ¹. Il se conforme ainsi à cette recommandation de saint Paul aux Romains : « Marchez avec bienséance ; revêtez-vous de Jésus-Christ, immolant votre chair et ses convoitises ². »

Il fait paraître en tout une grande pudeur, voulant être chaste devant Dieu et devant les hommes. Il ne tolère rien en lui qui ressente la recherche ou la mollesse, rien qui exprime quelque désir de plaire à la créature, rien qui puisse donner lieu aux jugements téméraires ou à la médisance. Sa conduite est telle, qu'elle peut prévenir et défier la calomnie même, à laquelle elle ôte toute couleur de vraisemblance.

Il ne se borne pas à la pratique extérieure de la chasteté, comprenant très-bien, ainsi que l'expriment saint Ambroise et saint Augustin, que la seule pureté des sens n'est pas ce qui fait la sainte vertu si l'on n'y joint la pureté de l'esprit, et qu'il servirait de peu de garder le corps exempt de faute si l'âme était souillée par des pensées et des désirs criminels.

Recourant à l'auteur de toute sainteté, il lui adresse cette prière de l'Église : « O Dieu, qui nous voyez dénués de toute force, gardez-nous au dedans et au

¹ Règle com., ch. xx, 12. — ² Rom., xiii, 13 et 14.

dehors ; préservez notre corps de toute adversité , et purifiez notre âme de toute pensée mauvaise ¹. » Docile à la grâce qui le porte à ne rien souffrir en lui qui déplaît au divin Époux , il détourne promptement et énergiquement son attention de toute mauvaise pensée , de toute imagination et de tout souvenir dangereux.

Il étouffe en son cœur , dès le principe , tout désir déréglé ; car s'il y a en lui l'homme charnel qui est sous la loi du péché , il y a aussi l'homme spirituel qui , dès que se forme un désir coupable , le désavoue , le réprime et y substitue celui d'une chose sainte. Il veille sur ses affections , afin de n'en produire aucune qui ne soit pure : il veut n'aimer que Dieu et en Dieu ; il n'aspire qu'à plaire à Jésus-Christ , de qui seul il désire être aimé , pour qui son cœur est tout de feu , tandis qu'il reste tout de glace pour les créatures vers lesquelles l'inclinerait la nature dépravée.

Il fuit comme une peste les amitiés particulières , sachant que tôt ou tard elles lui seraient funestes. Il réagit contre toute inclination qui ne provient pas de la grâce. Eh quoi ! se dit-il , je partagerais mon cœur ! Jésus-Christ n'y règnerait pas en entier ! Non , jamais !... Eh ! qu'ai-je affaire de me lier avec les créatures , moi qui suis consacré au Créateur et dont le nom même signifie « lié à Dieu ! »

Dans ses rapports obligés avec les personnes d'autre sexe et avec les enfants , il observe exactement tout ce que prescrivent la prudence , le respect du prochain et la modestie. Sa conduite est pleine de réserve et de circonspection ; jamais il ne se permet rien qui ressemble le laisser-aller , la familiarité , se souvenant toujours qu'il a pour témoins Dieu et ses anges.

¹ Collecte du II^e dim. de Carême.

Voilà , dans ses principaux traits , le tableau du religieux qui , fidèle à ses promesses , veut se montrer digne de son nom et de sa vocation , édifier les fidèles , être l'honneur de son Institut et la consolation de l'Église.

APPLICATION

Réglons-nous sur ce modèle. « Que notre conduite , » nous dit l'Apôtre , soit pure et innocente , jusqu'au « jour de Jésus-Christ ¹. » Qu'il n'y ait rien en notre corps , en notre esprit , en notre cœur qui puisse contrister les regards de cet ami des âmes pures.

Gardons la sainte vertu dans toute sa perfection , et par les motifs que nous en présente la foi.

Gardons-la pour glorifier Dieu , dont nous sommes l'image et dont nous devons , le plus possible , reproduire la sainteté. Gardons-la pour glorifier Jésus-Christ , dont nous sommes les membres , et auquel nous devons nous rendre conformes pour être du nombre des prédestinés. Gardons-la pour glorifier le Saint-Esprit , dont nous sommes les temples , et qui , par son opération en notre cœur , nous porte à la garder , en effet , avec la plus inviolable fidélité.

Gardons-la en vue de sacrifier à Dieu notre chair de péché et de l'assujettir à l'esprit. Gardons-la en vue d'imiter ici-bas , autant qu'il est en nous , les anges de Dieu , de marcher sur les traces des saints à qui elle a ouvert le ciel , de mériter l'amour et de nous attirer la protection de la Reine des vierges. Gardons-la enfin en vue de nous rendre dignes des récompenses qui lui sont promises , et qui consistent , en ce monde , dans une surabondance de grâces , et

¹ Phil., 1, 10.

en l'autre, dans la vision et la possession de Dieu, dans la participation la plus complète à la gloire et à la béatitude de l'Agneau, qui est le soleil de la nouvelle Jérusalem.

PRIÈRE

O Marie, Reine des anges et Vierge des vierges, accordez-moi votre protection contre le démon et le monde, qui veulent disputer à Jésus la possession de mon cœur. Aidez-moi, ô tendre Mère, à me conserver toujours pur, toujours digne de vous, toujours digne de Jésus, à qui seul je veux plaire, et en qui seul je mets toutes mes affections et toute mon espérance.

RÉSUMÉ

Estimons, aimons, surtout gardons inviolablement la chasteté...

Soyons chastes de corps, d'esprit, de cœur :

1° Soyons-le dans nos regards...

2° Soyons-le dans nos paroles,... dans l'usage de nos sens,... dans notre maintien...

3° Soyons-le dans nos pensées...

4° Soyons-le dans nos affections,... nos désirs...

5° Soyons-le dans nos rapports avec le prochain... Réagissons contre toute amitié naturelle... Aimons par grâce et non par sympathie...

Oui, soyons chastes, et par des motifs de foi. Soyons-le :

1° Pour honorer en nous Jésus-Christ notre divin chef,... et pour glorifier le Saint-Esprit, dont nous sommes les temples...

2° Pour sacrifier à Dieu notre chair de péché...

3° Pour imiter les anges...

4° Pour mériter l'amour et nous attirer la protection de la Reine des vierges...

5° Pour nous rendre dignes de la couronne céleste...

Voir les Résumés, page 223 ; — ancienne édition, page 443.

143. — AVANTAGES DE LA CHASTÉTÉ

Ce disciple était celui-là même qui, à la cène, s'était penché sur le cœur de Jésus (S. Jean, XXI, 20).

CONSIDÉRATION

L'apôtre saint Jean était vierge; sa grande âme, comprenant à la lumière d'en haut l'excellence, la beauté de la vertu angélique, en avait embrassé la pratique parfaite; c'est là, d'après saint Jérôme, le motif de l'affection toute particulière qu'avait pour lui le divin Sauveur, et des faveurs si exceptionnelles qu'il lui a accordées. Au reste, c'est le sentiment de l'Église, qui dit dans son office en parlant de saint Jean : « Jésus-Christ l'aimait, parce que la prérogative spéciale de la chasteté le rendait digne d'une plus grande dilection, et parce que, appelé par lui étant vierge, il demeura toujours vierge¹. »

Voulons-nous donc concevoir les avantages de la sainte vertu, rappelons-nous de quels privilèges a joui l'apôtre vierge, quelle intime union il a eue avec Jésus-Christ, quelles marques d'affection il en a reçues, quelles lumières lui ont été départies, de quelles flammes de charité l'Esprit-Saint a embrasé son cœur, et quels fruits de salut il a opérés dans les âmes!

Saint Jean a été l'objet d'une prédilection toute particulière de la part de Jésus-Christ, en sorte qu'il s'appelle lui-même « le disciple que Jésus aimait². » Voilà, âmes pures, quelle est votre première préroga-

¹ Rép. II Nocturne. — ² S. Jean, XIX, 26.